

Jugements d'Acceptabilité et Attributions Négatives concernant des personnes fictives diagnostiquées d'un cancer et consommatrices de tabac ou d'alcool - Approche multifactorielle auprès de la population générale et des professionnel-le-s de santé



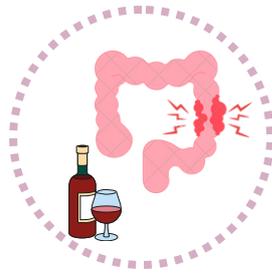
Auriol, C., Cantisano, N., Raynal, P.



1

Pourquoi étudier les jugements et les attributions négatives dans ce contexte?

Les personnes diagnostiqué·e·s de cancers (e.g., poumon, foie...) connus pour être associés à des facteurs de risque comportementaux évitables, tels que les consommations de tabac et d'alcool, se sentiraient stigmatisé·e·s. Cette stigmatisation engendrerait une accumulation de conséquences dramatiques en matière de santé mentale et physique.



2

Comment avons nous procédé?

Nous avons recruté des personnes tout-venantes et des pros de la santé, afin de leur présenter plusieurs vignettes décrivant des patientes atteintes de cancer et ayant des consommations, afin d'identifier quels facteurs sont les plus jugés : Niveau de consommation, Type de diagnostic, Comportement mise en place post-diagnostic, type d'activité physique, Niveau socio-économique (NSE)...



3

Qu'avons nous montré?



Les personnes les + à risques d'être jugées négativement sont des personnes : recevant un diagnostic de cancer à un stade précoce, qui sont plutôt sédentaires, avec une conso de tabac ou d'alcool élevée, qui maintiennent leur conso post-diagnostic et qui ont un NSE faible.

4

Que reste-t-il à montrer?

D'autres facteurs comme : le genre du·de la patient·e, la présence de polyconsommation ou encore le type d'alimentation pourraient être des facteurs qui influenceraient négativement les jugements qui leur sont fait. Nous menons actuellement une recherche pour étudier cela.